

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "LANGUEDOC-ROUSSILLON"

AUDE GARD HERAULT LOZERE PYRENEES ORIENTALES

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

MAISON DE L'AGRICULTURE BAT 5 PLACE CHAPTAL

34076 MONTPELLIER CEDEX TEL 92.41 42

DLP 28-4-8168215

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

ABONNEMENT ANNUEL - 70F

Régisseur de recettes de la D.D.A

C.C.P. Montpellier 5238-87

N° 7 - 24 avril 1981

CARACTERISTIQUES DES NOUVEAUX FONGICIDES ACTIFS CONTRE LE MILDIOU DE LA VIGNE

Au fil des années, les résultats des expérimentations de ces fongicides, fournissent de nouveaux éléments sur leurs propriétés.

Il est donc intéressant de faire chaque année, une mise à jour de ces connaissances (1). Elles sont résumées dans le tableau qui figure au verso.

Ce tableau met en évidence les multiples différences et les points communs qui existent entre ces fongicides. Pour en faciliter la compréhension, quelques explications complémentaires sont nécessaires.

1°) Les fongicides peuvent se classer en trois groupes selon leur comportement au niveau de la plante

- fongicides de surface (ou de contact)

Ils se maintiennent à la surface des végétaux mais n'y pénètrent pas. En conséquence, ils peuvent être éliminés par la pluie. Tous les fongicides anti-mildiou suivants appartiennent à ce groupe :

captifol, captane, carbatène, cuivre, dichlofluanide, folpel, mancooper, mancozèbe, manèbe, métirame de zinc, propinèbe, zinèbe.

- fongicides pénétrants

Au point de contact avec le végétal, ils pénètrent dans les tissus sous-jacents, plus ou moins profondément. Ils ne sont pas véhiculés par la sève. Seul le cymoxanile, connu également sous le nom de curzate ou DFX 3217 appartient à ce groupe. Les fongicides pénétrants comme les fongicides de surface n'assurent pas la protection des organes végétaux formés postérieurement au traitement.

- fongicides systémiques

Ils sont absorbés par la plante puis entraînés par le courant de sève. De cette façon, ces matières actives (métalaxyl, milfurame, phoséthyl Al), en fonction de leurs caractéristiques, du développement de la plante et de facteurs extérieurs, sont redistribuées dans tout ou partie du végétal.

Du fait de cette propriété, la protection des organes formés postérieurement au traitement est assurée. Les fongicides appartenant à ces deux derniers groupes ne sont pas "lessivés" par la pluie après leur pénétration dans la plante.

2) Les fongicides agissent sur le mildiou de la vigne selon deux modes d'action principaux :

- l'action préventive : le fongicide empêche la pénétration du champignon dans la plante.

- l'action curative : le fongicide arrête le développement du champignon dans les tissus végétaux. Cette action est plus ou moins complète (destruction totale ou simplement

7.1.387

Matières actives caractéristiques	Fongicides classiques	Fongicides à base de cymoxanile (anciennement curzate)	Fongicides à base de phoséthyl Al (anciennement éfosite)	Fongicides à base de métalaxyl	Fongicides à base de milfurame
Spécialités (non génériques)	Nombreuses spécialités à base de fongicides de surface, organiques, cupriques, cuprocupriques	Nombreuses spécialités associant le cymoxanile à un fongicide de surface : les Antecor, les Cuprofix active, les Fulvar, le Novofix F, les Remiltine, le Sygan, le Syphal	Les Mikal Le Rhodax	Les Acylons	milfurame + folpel (Vamin - Caltan)
Pénétrants	-	+	+	+	+
Systémiques	-	-	+	+	+
Protection des organes formés après le traitement	-	-	+	+	+
Vitesse de pénétration		environ 1 h	environ 1 h	environ 1 h	environ 1 h
Élimination par la pluie	oui	pas après pénétration	pas après pénétration	pas après pénétration	pas après pénétration
Durée d'action (1) (rémanence)	10 à 12 jours sur les organes adultes traités	10 à 12 jours sur les organes adultes traités	14 jours	14 jours	14 jours
Effet préventif	+	+	+	+	+
Effet curatif (1)	-	2 à 3 jours (partiel)	2-3 jours (partiel)	4-6 jours	2 à 3 jours (partiel)
Effet éradicant	-	faible	faible	marquée	faible

(1) La durée d'action préventive et l'action curative dépendent de nombreux facteurs. Les valeurs indiquées représentent une tendance moyenne

Les pulvérisations sont plus spécialement recommandées lorsque les conditions d'exécution ne sont pas favorables aux poudrages: vent, absence de rosée, matériel non adapté, basses températures...

Rappelons que les produits soufrés sont à préférer en cas de végétation peu développée et surtout, plus tard, pour assurer la protection au niveau des grappes.

Les nouveaux anti-oïdiums doivent être utilisés de préférence sur une végétation de 8 à 10 feuilles par sarment: ils sont moins soumis aux aléas climatiques.

N.B. - Poudrages ou pulvérisations doivent être effectués à l'aide d'un matériel bien adapté, permettant d'assurer la protection des jeunes pousses.

ACARIENS: la migration des acariens (*E. carpini*) sur le feuillage, favorisée par le réchauffement de la première quinzaine d'avril, est signalée localement dans les régions de St Laurent d'Aigouze (30) et de la basse vallée de l'Herault (Montblanc 34 et environs). En cas de pullulations, des dégâts sont à craindre lors d'un arrêt de végétation dû aux basses températures. Il convient d'intervenir avec un acaricide systémique ou de contact

PERITELES et COUPE-BOURGEOIS en présence de ces ravageurs, la meilleure efficacité du traitement est obtenue à l'aide de produits tels que DRIFENE, EKADRINE, SOPRAGAM ou TYPHOLINE.

NOCTUELLES:

La lutte s'effectue avec, soit:

1° des appâts

a/ à préparer au son, répandus le soir, maintenus humides, à la dose de 60 kg à l'hectare, à base, pour 100 kg de son, d'endosulfan (200 g) ou lindane (400 g);

b/ prêts à l'emploi à base de phoxime (VOLATON, AGRIDINE) ou de chlorpyrifos (DURSBAN).

2° des pulvérisations à base de bromophos (NEXION), acéphate (ORTHENE), tri-chlorfon (DIPTEREX), chlorpyrifos (BIRLANE).

PYRALE: dans les vignes habituellement attaquées effectuer le traitement, après repérage des premières montées de chenilles.

ARBRES FRUITIERS à PEPINS

(POMMIER)

TAVELURE - OIDIUM: la protection est à renouveler dès la fin de la floraison. Les premières taches sont apparues dans le département du GARD. Attention au Russeting (voir bulletin précédent).

MINEUSES MARBRES: le vol est décelé depuis une dizaine de jours. Un prochain bulletin fera le point.

(POIRIER)

TAVELURES: la protection est à assurer sur les jeunes poirettes particulièrement sensibles.

ARBRES FRUITIERS à NOYAU

ANARSIA: après repérage des premières chenilles, utiliser azinphos, carbaryl, fénitrothion, méthidathion, mévinphos, parathion ou phosalone.

STATION d'AVERTISSEMENTS AGRICOLES LANGUEDOC-ROUSSILLON

partielle du champignon). Elle est d'autant plus efficace que le traitement a été réalisé tôt après la contamination. Elle peut entraîner la diminution de la production des spores, et même le dessèchement des parties malades (effet éradicant).

3) Les fongicides pénétrants et systémiques ont-ils une action vis à vis d'autres champignons ?

Ces matières actives sont, pour la plupart, spécifiques du Mildiou et n'ont aucune action vis à vis d'autres champignons parasites de la vigne. A ce jour, seul le phoséthyl Al a montré une efficacité pratique contre l'Excoriose, à 200 gr. de matière active par hl. Certaines spécialités commerciales renfermant des fongicides systémiques ou pénétrants peuvent avoir une efficacité intéressante. Elle est généralement conditionnée par leur teneur en captafol, cuivre, folpel, mancozèbe, zinèbe.

Dans le cas de vignobles fortement atteints par le black-rot ou le rot-brenner, il est conseillé de réaliser des traitements spécifiques. A l'heure actuelle, le mancozèbe à 280 gr. de matière active par hl. donne les meilleurs résultats contre ces deux maladies.

4) Risque d'apparition de souches de Mildiou capables de résister à ces fongicides

Ce problème préoccupe de nombreux professionnels. Pour l'instant, aucune résistance n'a été décelée, en France, chez le Mildiou de la vigne. Cependant, on ne peut pas écarter l'éventualité d'un tel phénomène dans la nature. Il ne s'agirait d'ailleurs pas d'un fait exceptionnel, des cas de résistance au champ ayant été signalés pour des champignons et des fongicides divers.

/	La note ci-dessus et le tableau ont été réalisés par un groupe de travail	/
/	réunissant des représentants de l'Institut National de la Recherche Agronomique	/
/	(I.N.R.A.), de la Chaire de Viticulture de l'Ecole Nationale Agronomique de	/
/	Montpellier, de l'Institut Technique de la Vigne et du Vin (I.T.V.) et du	/
/	Service de la Protection des Végétaux.	/

- - - -

BULLETIN d'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

VIGNE

OIDIUM : cette maladie a provoqué d'importants dégâts l'an dernier quand elle a été mal maîtrisée.

Dans les vignes attaquées l'an dernier et sur tous les cépages sensibles : CARIGNAN, CINSAULT..., nous conseillons d'intervenir assez rapidement. Les conditions climatiques actuelles sont favorables à l'Oïdium, dont la présence est déjà décelée localement sur ARAMON (futurs "drapeaux").

Le renforcement de la lutte contre cette maladie est donc préconisé :

- 1°/ soit sous forme de poudrages à base de soufre
- a/ dès le stade 3/5 feuilles étalées
 - b/ au moment de la floraison
 - c/ un mois après floraison

Des traitements complémentaires peuvent se révéler nécessaires.

- 2°/ soit sous forme de pulvérisations à base

de soufre micronisé mouillable (8 à 12 kgs à l'hectare de produit commercial)

ou de fénarimol (RUBIGAN) (0,3 litre/hectare de produit commercial)

ou de triadiméfon (BAYLETON 5) (1 kg/hectare de produit commercial)

ou de dinocap (KARATHANE) (2 litres/hectare de produit commercial)

.../...

ALTERNARIA : intervenir dès l'apparition des premières taches à l'aide de captafol ou de mancozèbe, aux doses indiquées par les fabricants.

ALEURODES

Ces petites mouches blanches sont observées dans de nombreuses serres et tunnels ainsi que sur des cultures de plein air (choux, laitues, fraisiers....) intervenir si nécessaire avec l'un des produits suivants :

bioresmethrine, cypermethrine, décaméthrine, méthomyl, pyrimiphos méthyl.

Pour éviter une accoutumance il est conseillé d'alterner les produits.

RESPECTER les DELAIS d'EMPLOI AVANT RECOLTE

Pour le CHEF de CIRCONSCRIPTION,
l'INGENIEUR en CHEF d'AGRONOMIE, ADJOINT

G. THEISSEN

Tirage du 24 Avril 1981 - 1100 exemplaires

STATION d'AVERTISSEMENTS AGRICOLES LANGUEDOC-ROUSSILLON

OIDIUM (Pêcher, abricotier) :

Cette maladie doit être combattue par des traitements répétés pour éviter son extension.

Lors de l'emploi de produits nouveaux, vérifier les possibilités d'utilisation, en particulier sur nectariniers

OLIVIER

TEIGNE : intervenir à l'aide de carbaryl ou de diméthoate, si on constate au moins 3 à 5 % de feuilles présentant des mines.

OEIL de PAON - FUMAGINE : des applications cupriques sont préconisées pour lutter contre ces maladies (0,500 kg d'oxychlorure de cuivre ou un kilo de bouillie bordelaise).

N.B. - En cas de présence de la cochenille *Saissetia oleae* employer le mélange suivant :

huile blanche	2 litres)
méthidathion	40 grammes	(le tout pour 100 litres d'eau
oxychlorure de cuivre	500 grammes)

ASPERGE

ROUILLE : dans les aspergeraies non en production la lutte doit être entreprise avec du manèbe (1,6 kg/ha). Une deuxième application sera nécessaire 5 jours plus tard.

FRAISIER

BOTRYTIS :

1/ prévoir, si cela n'a été déjà fait, une aération convenable des tunnels.

2/ Suivant l'état de la végétation effectuer un traitement soit au stade fin floraison - formation du fruit, soit au stade fruit blanchissant à l'aide d'une des spécialités suivantes :

iprodione	-	ROVRAL	délai avant récolte	2 jours
vinchlozoline	-	RONILAN	" " "	3 jours
dichlofluanide	-	EUPARENE	" " "	7 jours

LAITUE - TOMATE

PUCERONS : ils sont présents dans de nombreuses cultures. Produits utilisables :

acéphate, bromophos, dichlorvos, diméthoate, méthomyl, mévinphos, pyrimicarbe.

TOMATE

MALADIES BACTERIENNES : responsables d'une des causes de la coulure et de flétrissements plus ou moins rapides de plantes entières, elles sont à redouter principalement sous abri :

- réduire les fumures azotées
- aération des serres
- pulvérisation d'organo-cupriques